

“ L’immigration est devenue le pire carburant pour la violence de rue et l’insécurité dans notre pays.

Jordan Bardella (RN)

Marion Maréchal
(Reconquête!/ RN)

Remigration pour les délinquants, les personnes de nationalité étrangères qui sont sur le sol français qui n’ont rien à faire, les fichés S pour islamisme, les délinquants étrangers, les chômeurs de longue durée qui ne subviennent pas à leur besoin et pèsent sur les finances publiques et les clandestins.”

CES PROPOSITIONS SONT FAUSSES ET DANGEREUSES :

Les pourcentages liés à la délinquance des étrangers doivent être mis en perspective

- La “délinquance” renvoie en réalité aux interpellations qui peuvent concerner davantage d’étrangers (par exemple en cas d’éviction de camps, phénomène croissant à l’approche des J.O.P.).
- Des statistiques biaisées par des **pratiques discriminantes**. Des biais de discriminations existent dès le contrôle d’identité jusqu’au long du parcours pénal : les étrangers sont davantage condamnés et à des peines plus lourdes de 12 % en moyenne.



La pauvreté comme un des critères déterminants, pas l’origine

Les infractions les plus courantes sont liées à la pauvreté et aux conditions de vie. C’est avant tout la précarité économique qui cause la délinquance. Or, les immigrés sont en moyenne plus pauvres que les natifs. En effet, 31,5 % des immigrés ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté contre 11 % des personnes non-immigrées.



SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Julien Fischmeister, “Étrangers détenus : derrière les chiffres de la surreprésentation”, Observatoire international des prisons, mis en ligne le 3 février 2021.